

# LE PATRIMOINE RELIGIEUX : L'ORFÈVRENERIE

## L'essentiel de l'orfèvrerie recensée date du XIX<sup>e</sup> siècle.

L'identification des maîtres par la lecture des poinçons (parfois impossible) permet de rendre compte d'une production de grands orfèvres, voire de familles d'orfèvres qui ont fabriqué pour toute la France, mais également d'une production locale. Certaines pièces portent des inscriptions concernant le marchand ou le donateur avec l'aide duquel elles ont été réalisées.



Ce calice est la **pièce la plus ancienne** identifiée à ce jour, probablement réalisé dans la 2<sup>e</sup> moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. Il a subi plusieurs transformations : en témoigne par exemple, sur la coupe, le poinçon de l'orfèvre parisien Demarquet, actif après 1850.



Calice réalisé par l'orfèvre messin **Nicolas Rémy** ayant travaillé de 1798 à 1809.



Calice en métal doré, réalisé par l'orfèvre parisien **Alexis Renaud**, actif de 1831 à 1847.



Ensemble composé d'un calice et sa patène réalisés dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle par la **famille Favier**, orfèvres à Lyon et leur boîte. La boîte porte deux étiquettes de marchand, l'une de la fabrique de bronzes pour églises et vases sacrés, BRUNET à Paris ; l'autre, de la Maison Brando Frères, orfèvres-doreurs à Metz. La patène est à l'iconographie de la Cène. Le calice est orné sur son pied de trois scènes : le Christ et la samaritaine, la Crucifixion, les pèlerins d'Emmaüs.



**Pyxide des malades**, utilisée pour transporter les hosties. Munie d'une bélière pour être suspendue au cou, elle est aussi appelée custode (limite XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle).



Ostensor, appelé **ostensor-soleil** car l'espace vitré destiné à contenir l'hostie est entouré d'une gloire rayonnante. Signé par un monogramme non identifié, celui-ci a été réalisé au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

## Quelques pièces ont été réalisées au XX<sup>e</sup> siècle :



Ciboire vendu par **Victor Sacksteder**, marchand d'ornements d'église et doreur en orfèvrerie à Metz au début du XX<sup>e</sup> siècle.



Ostensor en laiton doré et acajou verni, de **style Art déco**, mouvement artistique influent de 1920 à 1939.



Calice provenant de l'atelier de la **famille Biáis**, orfèvres et fabricants d'ornements religieux à Paris, au début du XX<sup>e</sup> siècle, sans doute suite à une commande du chanoine Julien Kreicher de Metz dont le nom est gravé sous le pied.



Boîte aux saintes Huiles en buis tourné et ses deux ampoules réalisées à Lyon par la maison **Favier et Compagnie**, en activité de 1924 à 1976.